SOUMIS PAR
Irmgard

ON
07/06/2013

★ ★ ★ ★ ★
Keine Stimmen

Sauvez Burghilde… et le pain au Nutella !



Cet article présente un campement de chevaliers qui s'est tenu dans une ruine.

Cet article est tiré du magazine « Forum » et est joint au format PDF.

Camp d'été - Camp des chevaliers

S'habiller comme des chevaliers, vivre comme des chevaliers, se comporter comme des chevaliers et sauver héroïquement une demoiselle du château, comme le font les chevaliers. C'est tout ce que nous avons vécu lors d'un camp d'été un peu différent organisé par le groupe de jeunes ETG Erlen.

Tout a commencé un dimanche matin tout à fait ordinaire, pendant l'office religieux. Sous les yeux de toute la paroisse, notre charmante demoiselle du château, Burghilde, a été enlevée par une horde de chevaliers noirs. Le roi, horrifié, n'a pu que regarder sans rien faire. Mais il a saisi cette occasion pour lancer un appel au recrutement de nouveaux écuyers. Il leur propose une formation pour devenir chevaliers. En contrepartie, il exige toutefois de chacun qu'il soit prêt à risquer sa vie pour libérer Burghilde.

Rénovation de la ruine

C'est dans ces conditions que notre SOLA a démarré à l'été 2004 avec une bonne trentaine d'enfants et d'adolescents.

Dès le jeudi matin, nous nous sommes mis en route avec les adolescents vers notre ruine (où nous avons monté les tentes), dans laquelle nous avons suivi la formation de chevalier. Nous avons eu la chance de pouvoir utiliser, pendant toute la durée du camp, la ruine de Nünegg à Lieli (LU) – qui offre une vue magnifique sur le lac de Baldegg – pour nos activités.

Nous avons passé le jeudi et le vendredi à aménager la ruine. Nous avons aménagé une cuisine, une salle d'eau et divers dortoirs à deux étages chacun pour les filles et les garçons dans les fondations encore bien conservées. Cela a plutôt bien fonctionné. Nous avons posé des poutres dans les meurtrières et les avons recouvertes de panneaux de coffrage. Lorsque cela s'avérait nécessaire, nous avons utilisé des étais de chantier (Stipper). Le montage a été très complexe et éprouvant. Pour le transport du matériel, nous avions besoin d'un petit camion, qu'il était bien sûr impossible de garer juste devant l'entrée de la ruine…

Début du camp

Samedi, les plus jeunes écuyers sont arrivés pour nous prêter vaillamment main-forte dans notre projet. Quelques petits aménagements ont permis d'apporter la touche finale à notre ruine, et la formation de chevalier a pu commencer. « Comment s'orienter dans l'obscurité ? » : tel était le premier thème de la formation (une sorte de chasse au trésor nocturne).

Formation de chevalier

Dimanche

Dimanche matin, nous avons célébré une messe. Après la course d'orientation découverte, l'après-midi s'est poursuivi avec des ateliers au cours desquels nous nous sommes mis dans la peau de chevaliers. Nous avons pu fabriquer des couronnes et des voiles pour la princesse, un arc et des flèches pour le chasseur, un drapeau et des armoiries pour notre château, divers instruments pour les ménestrels ainsi qu'une casquette avec des clochettes pour le bouffon. Le soir, nous nous sommes amusés avec le « Stöckle ». Ce jeu est devenu notre jeu préféré pour le reste de la semaine !

Lundi

Toujours avec l'objectif en tête de libérer Burghilde à la fin de la semaine, nous avons lancé un essai. Dans ce jeu de plein air, la mission consistait à récupérer, à travers différents petits jeux, le matériel nécessaire à la fabrication d'un siège de portage pour notre douce princesse. Ce n'est qu'une fois le trône entièrement assemblé que notre « princesse d'entraînement » a pu être libérée. Pour nous détendre, l'après-midi nous a donné l'occasion de fabriquer d'autres instruments, de dessiner avec du vrai charbon, de confectionner des ceintures et de couler des pièces en étain ainsi que d'autres objets. Pour clôturer la journée, nous nous sommes entraînés, lors d'un autre jeu nocturne, à incendier les châteaux de nos adversaires. Plus tard, les uns après les autres, épuisés, nous nous sommes effondrés dans nos lits à baldaquin dans les appartements du château.

Mardi

Le mardi a commencé par un tournoi chevaleresque, au cours duquel nous avons mis en pratique d'autres compétences chevaleresques. Il s'agissait notamment de manier la lance, de mesurer nos forces au lancer de tronc d'arbre, de clouer, de faire preuve d'adresse pour franchir la piste savonneuse, etc. L'après-midi, nous nous sommes mis en route vers une autre lignée de chevaliers afin d'y demander de l'aide pour notre dangereuse entreprise. Mais quelle déception lorsque, après quatre heures de marche, nous ne trouvâmes qu'une ruine abandonnée. Nous avons décidé de faire une pause et de bivouaquer là-bas, de l'autre côté du lac, avec les « bâches » que nous avions apportées.

Mercredi

À l'aube, nous avons pris le chemin du retour à la hâte, sans manquer de nous laver comme il faut une nouvelle fois aux bains du lac. Visiblement reposés et revigorés, nous avons entamé la dernière ascension vers notre château. Mais personne ne s'attendait à ce qui nous y attendait. Notre ruine était occupée par des chevaliers étrangers. Nous n'avions pas le choix : il fallait se battre pour reprendre notre château. Armés d'un bélier fabriqué à la hâte et de ballons remplis d'eau, nous avons pris d'assaut le château. La bataille acharnée s'est prolongée ! Tout juste sortis du bain, nous avons été aspergés de sirop, d'eau, de farine et de sciure. Mais finalement, nous avons réussi. Tous les chevaliers étrangers ont été mis en fuite ou, ligotés et bâillonnés, placés sous notre garde. Il a fallu remettre tout le château en état, et le temps que nous soyons tous à nouveau plus ou moins propres,

le soleil du soir brillait déjà sur nous et nous avons pu, une fois de plus, profiter de notre sommeil bien mérité.

Jeudi

Le matin, nous nous sommes contentés d'ateliers où nous avons fabriqué des casques de chevaliers, coulé du plomb, relié nos bibles, etc. Jusqu'à ce que, l'après-midi, nous nous préparions une dernière fois à la libération qui nous attendait encore. Nous avons joué à une sorte de « Brennball », mais dans un petit ravin. Les quatre étapes se succédaient le long de pistes savonneuses et de petits téléphériques. Le jeu se déroulait dans le lit de la rivière, assez asséché.

Vendredi

Vendredi matin, nos éclaireurs ont signalé avoir trouvé une trace de Burghilde. Nous nous sommes bien sûr immédiatement mis en route, ce qui nous a effectivement menés jusqu'à Burghilde. Mais elle était enchaînée à un arbre par mille cadenas. La plus grande bataille de toute l'époque des chevaliers a alors commencé. On s'est battu à coups de pinceaux et de peinture. Il fallait retirer toutes les clés des chevaliers noirs pour que notre pauvre Burghilde et son pain au Nutella puissent enfin être libérés. Une fois le travail accompli, nous avons effectué un retour triomphal à notre château. Là, nous avons commencé les préparatifs pour la grande fête chevaleresque prévue pour la soirée. Après un festin et de divertissements variés, entre danse, chant et théâtre, notre plus grand souhait s'est réalisé. Chaque écuyer a été adoubé par le roi.

Samedi

Comme notre mission était accomplie et qu'une tâche attendait chaque chevalier nouvellement adoubé dans son pays natal, nous avons décidé de démonter notre campement et de rentrer chez nous. Et s'il n'est pas mort, chaque chevalier continue là-bas encore à servir vaillamment son roi.

La vie quotidienne des chevaliers - Les rôles

Notre château comptait bien sûr un roi, un moine et le bouffon. De temps à autre, nous recevions la visite d'un marchand qui nous apportait un assortiment de friandises.

Le clergé

La tâche du moine du château consistait à rassembler chaque soir les chevaliers et à leur raconter un extrait d'une histoire. D'autres
chevaliers formés expliquaient ensuite cette histoire plus en détail. Le Livre de Josué constituait notre thème spirituel pour la prière et le temps de recueillement. À l'instar de Josué, nous sommes nous aussi des chevaliers de Dieu et nous combattons au nom du roi, pour lui et son royaume. Nous devons nous entraîner et sans cesse rechercher sa volonté.

Le fantôme du château

Dans notre château, nous recevions chaque jour la visite d'un fantôme qui accomplissait discrètement une mission. Ainsi, un jour, tous les robinets étaient ornés de rubans de cadeau, des fleurs embellissaient notre cour et, une autre fois, quelqu'un s'est même retrouvé enfermé dans les toilettes. Chaque soir, nous discutions de nos observations et donnions notre avis sur l'identité possible du fantôme…

Histoire du soir

Peu avant l'heure du coucher, nous avions le plaisir d'écouter une histoire à la lueur romantique d'un feu. C'est ainsi que les aventures du bouffon Till Eulenspiegel nous accompagnaient chaque soir vers un sommeil chevaleresque.

Cela vous intéresse ?

Si vous souhaitez obtenir plus d'informations, le DVD SOLA ou des conseils de quelque nature que ce soit, n'hésitez pas à nous contacter : www.etg-buchwiesen.ch

Camp des chevaliers

Camp des chevaliers

Références



- **Contenu et illustration : Forum** Kind, numéro 3/06, page 17. Camp d'été 2004 dans une ruine, ETG Erlen.

© Copyright www.forum-kind.ch

- **Auteure : Anja** Höneisen

Weitere Informationen

Tags
Chevalier
ruine
Forum
Article
Entrepôt

Nombre de participants
Aucune donnée disponible.

Bible
Cette information manque.

Durée
Aucune donnée disponible.

Matériau
Aucun

Téléchargement du fichier
Téléchargement de fichiers disponible

KI Generierter Inhalt
Contenu
Tags
Nombre de participants
Bible
Durée
Matériau